

**Gaston Astre.** — *Extension de la faune bartonienne du golfe du Castrais dans celui de l'Albigeois.*

Le golfe éocène du Castrais vit s'épanouir une faune bartonienne, connue surtout depuis les découvertes de Noulet et devenue un repère typique de paléontologie stratigraphique par la révision précise de Stehlin<sup>1</sup>. Les gisements y abondent : voici leur liste, d'après la récente récapitulation<sup>2</sup> des gîtes paléo-mammalogiques du bassin d'Aquitaine : Vielmur-sur-Agout, Cambounet-sur-le-Sor, Lautrec (propriété Caussé, Lautrec-gare, Montespieu, La Millette, La Bourriette, la Maurianne), Jauzions, St-Pierre-des-Pertens, Castelpers, Castres (La Fosse, Sicardens, La Badairé, Bouffard, La Verdarié, Molinier, La Crouzarié, La Vivarié, Nalzieu, Campans), Jonquières (Braconnac, Labarthié, Le Mazou), Saix, Viviers-les-Montagnes, La Masale, Les Bessous, Peyregoux, — soit une trentaine, sur un territoire assez limité, ce qui implique une remarquable densité de faune.

Le golfe éocène de l'Albigeois, qui sera surtout rempli à l'Oligocène, prolonge au N le précédent, sans séparation : tout au plus, l'alignement de l'avancée du Paléozoïque de Réalmont, sorte de cap faiblement bombé vers l'W, permet-il de subdiviser le grand golfe commun du Castrais et de l'Albigeois (entre Montagne Noire et dôme de Grésigne) en ses deux golfes élémentaires, du Castrais au S et de l'Albigeois au N. Dans ce dernier le Bartonien affleure moins que dans le premier, mais on ne voit pas pourquoi il offrirait une différence essentielle de peuplement. Quand on consulte la récapitulation des gisements paléo-mammalogiques, on n'en remarque qu'un seul, Réalmont, avec une référence bibliographique unique due à Vasseur, et encore ce lieu est-il sur la bordure ultime du golfe du Castrais, tout au plus à l'extrême limite méridionale de celui de l'Albigeois. On ne connaît en somme aucun gisement bartonien dans le golfe de l'Albigeois lui-même : la légende de la carte géologique (f. d'Albi) écrivait d'ailleurs que « ce terrain n'a présenté de fossiles que dans le Castrais ».

C'est ce qui donne quelque intérêt à la découverte que je vais indiquer et qui comble cette lacune.

Lamillarié (Tarn), village à 8,5 km au NNW de Réalmont et à 8 km au S d'Albi, se trouve sur un coteau de la ligne des crêtes séparant l'Assou (affluent du Dadou) au S, du Tarn au N : c'est-à-

dire qu'on est bien dans l'Albigeois vrai.

Le Bartonien, noté sur la carte géologique « e<sup>2-1</sup> mollasses bartoniennes de Saix et de Lautrec », affleure dans la base du dit coteau, aux pentes descendant vers la rive droite de l'Assou, notamment dans l'entaille du ruisseau (à tracé méridien) qui s'y jette en face de Plantecaux. Le faciès détritique habituel de ce terrain présente des bancs plus durs, très compacts, de grès grisâtres assez clairs, à grain fin ou légèrement graveleux sur de rares passées (analogues à ceux de Navés près de Castres). A 1,5 km du centre du village de Lamillarié, une ancienne carrière les a exploités pour pierres à bâtir : dans un bloc éclaté le D<sup>r</sup> Taurines a trouvé un reste de fossile qu'il a eu l'amabilité de me remettre.

Ce reste consiste en une partie de mâchoire inférieure : branche horizontale droite (avec début de branche montante), portant P3 (réduite à sa racine), P4, M1 et M2. Non encore sortie de l'alvéole, M3 n'est pas encore en fonction. Longueur P4 + M1 + M2 = 8,3 cm. Les deux demi-croissants des molaires sont soudés à leur contact en une pointe unique particulièrement vigoureuse. Il s'agit d'un *Palaeotherium castrense* NOULET : identique, par comparaison directe, avec les pièces analogues du Bartonien typique du Castrais, par exemple de La Fosse, près de Castres. Espèce considérée comme l'ancêtre bartonien de *P. stehlini* DEP. ludien inférieur, puis de *P. magnum* CUV. ludien supérieur<sup>3</sup>.

Comme à l'Éocène supérieur, au Sannoisien et jusqu'au Stampien inférieur, des courants venus du S ont sporadiquement amené des galets du pied des Pyrénées dans le Tolosan oriental (principalement coteaux de Puylaurens, avec pointe extrême tardive jusqu'au delà de la rive droite de la basse vallée du Dadou, au N de Saint-Gauzens), on pourrait se demander si ce fossile n'aurait pas été entraîné du Castrais dans l'Albigeois par un charroi de ce genre. Une telle éventualité ne saurait être retenue : d'abord, par des arguments négatifs, découlant de la position de Lamillarié qui, par rapport à ces courants, se trouve plus loin au N — et aussi en marge de ceux-ci — plus orientale, plus littorale, même abritée par le promontoire avancé du Paléozoïque de Réalmont. Ensuite, par des arguments positifs : quant à la roche, grès fin

très homogène, autochtone dans tout le pays, sans aucun galet quelconque qui puisse traduire un apport éloigné; quant au fossile, sans la moindre trace d'érosion, aussi bien conservé que les meilleurs du Castrais, avec, absolument intacts, les pointes et les crêtes fines non usées de ses croisants, pourtant fragiles, ce qui exclut tout roulage même sur un faible trajet.

*Le Palaeotherium est en place à Lamillarié.* Sa découverte indique donc qu'au point de vue paléobiologique aucune distinction profonde ne devait exister entre le milieu bartonien du golfe du Castrais et celui du golfe de l'Albigeois. Ce dernier était certes plus voisin des argiles rouges à graviers siliceux et on y voyait un développement plus important de ce faciès détritique qui avait

existé sur les lieux avant le Bartonien (puisque celui-ci le surmonte) et qui persistait comme faciès littoral à la bordure du Massif central. Ces faciès grossiers ne paraissent guère avoir gêné la faune paléothérienne qui devait abonder sur les zones à sol ferme ou à sol mouillé qui entouraient les plages et les régions à sédimentation sableuse.

1. STEHLIN H.G. (1904) : Sur les Mammifères des sables bartoniens du Castrais. *B.S.G.F.*, (4), IV, p. 445-474, pl. XI-XII.

2. RICHARD M. (1948) : Contribution à l'étude du bassin d'Aquitaine. Les gisements de Mammifères tertiaires. *Mém. Soc. géol. Fr.*, nouv. sér., t. XXIV, mém. 52, 380 p.

3. DEPÉRET Ch. (1917) : Monographie de la faune de Mammifères fossiles du Ludien inférieur d'Euzet-les-Bains (Gard). *Ann. Univ. Lyon*, nouv. sér., t. I, fasc. 40, cf. p. 39.